

Le 15 mars dans le Calvados

Le 15 mars « Communistes Calvados » organisait une rencontre débat avec la participation de notre secrétaire national Antonio Sanchez. Une cinquantaine d'adhérents et sympathisants ont entendu Antonio exposer les solutions que propose notre parti à partir de la situation politique et sociale actuelle de notre pays. Partant de l'épisode neigeux que notre région subissait, il pointait les carences des services publics victimes des coupes sombres dans les effectifs. Mêmes causes, mêmes conséquences sur la santé, l'éducation, la poste, l'équipement etc... C'est le déclin organisé de notre pays au profit du privé et des multinationales qui bénéficient d'énormes exonérations fiscales et de milliards de cadeaux de toutes sortes.

Antonio insistait ensuite sur la nécessité des luttes, faisait état de celles, nombreuses, qui se déroulent, et du rôle des organisations syndicales « partenaires sociaux » qui collaborent avec le patronat et le gouvernement. Il mon-



tra le rôle des partis politiques qui tous, approuvent de fait le gouvernement Hollande/Ayrault. Il soulève aussi le point particulier de la montée du FN.

Face à cela la question d'un nécessaire changement de société était abordée. Se débarrasser du capital pour aller vers le socialisme est l'objectif de « Communistes ». Antonio terminait par le renforcement de notre parti et abordait les questions de ses moyens financiers. Soulignons que la remise des cartes 2013 et la mise à jour des cotisations s'étaient effectuées dès le début de la réunion.

De nombreuses questions

portaient sur la situation nationale et internationale, sur l'aggravation du conflit au Mali et au Moyen Orient, « il y a de l'argent pour la guerre et pas pour les salaires ? » lançait un participant. **La question du salaire, du pouvoir d'achat insuffisant est venue très fort dans le débat ainsi que le rôle des organisations syndicales qui freinent la lutte.** C'est avec du retard que nous sommes passés à table où la discussion s'est poursuivie.

Cette conférence/débat suivie d'un repas fraternel et cordial répondait à l'attente de tous. Les sympathisants qui avaient besoin de mieux nous connaître étaient satisfaits.

Le 27 mars à la faculté de Jussieu à Paris

Dans son introduction au débat A. Sanchez a rappelé la situation et quelles perspectives propose « Communistes » (extraits) :

2800 usines fermées en 3 ans, 900 sites fermés en 2012, 83% des contrats de travail sont des CDD (précaires), 74.000 suppressions d'emplois en un trimestre... **Les multinationales décident, le gouvernement accompagne. Aucun « partenariat », aucun « dialogue social » n'est possible avec eux-là.** Les salariés créent 1.000 milliards d'euros de richesses en une année. Cette somme énorme est

dans les mains des capitalistes qui l'utilisent avant tout pour accroître leurs profits. Leur "europe sociale" est un leurre. **Il faut supprimer ce système économique. Comment y parvenir?** Seule la lutte permanente des travailleurs et du peuple contre le capitalisme et ceux qui le servent le permettra.

C'est un chemin difficile qui nécessite l'union la plus large des victimes de la politique actuelle. Ce combat exige l'existence d'un parti révolutionnaire, c'est pour cette raison que nous avons créé « Communistes » il y a maintenant 10 ans. Je vous invite à y prendre votre place.

Une discussion très animée a suivi l'introduction au débat. Que faire, comment faire ? que

penser de la montée du FN ? Que s'est-il passé à Chypre ? Que pensez-vous du congrès de la CGT et de la position des syndicats français. Comment parvenir à réaliser cette union de lutte du peuple contre le capital ? Quel est le rôle de votre parti ?

La discussion a permis d'approfondir toutes ces questions. Antonio a conclu sur la nécessité de développer un parti révolutionnaire comme « Communistes » pour permettre à la classe ouvrière et à tous les salariés de combattre les forces adverses et de les vaincre. **Car, pour le peuple, posséder le pouvoir est la question capitale pour changer l'ordre des choses.**